

La compréhension

Intervention de Patrick Joole Stage CP renforcé juin 2004

D'après les notes prises par E. Courty – Ecole J.J. Rousseau

La compréhension

Une question de pratiques

Qu'est-ce que comprendre ?
Aider les élèves à faire des inférences en travaillant

Aborder la compréhension

Trois manières

L'étude d'un album et la production d'écrit

La compréhension

Une question de pratiques

Dans la pratique pour faire comprendre un texte ou pour valider la compréhension du texte, l'enseignant pose des questions ou propose une activité du type questionnaire de texte. Cependant, il peut constater très rapidement que si l'enfant lecteur a compris le texte, celles-ci ne peuvent guère l'aider. Par contre, si l'élève n'a pas compris le texte, il est dans l'incapacité d'y répondre. Dans un cas comme dans l'autre, elles ne favorisent pas la compréhension.

A ceci s'ajoute un danger, dans la mesure où les élèves attendent les questions pour dire qu'ils ont compris. Ils deviennent alors tributaires de l'extérieur et pensent finalement que lire c'est rechercher le sens caché volontairement par l'auteur. L'accumulation de ces questions de compréhension au fil des ans devient donc néfaste.

Chercher à aider les élève à mieux comprendre un texte c'est se poser la question de ce qu'est la compréhension.

Qu'est-ce que comprendre ?

Les enfants croient qu'il suffit de lire pour comprendre. Au contraire, le texte a besoin d'un lecteur actif pour fonctionner : celui-ci doit faire des inférences.

Il y a deux types d'inférences :

- 1) Intratextuelles : grammaticales (par ex. identifier les pronoms), lexicales.
- 2) Extratextuelles : liées au vécu des enfants, qui permettent d'aller au-delà des informations données par le texte.

Un soir, Max enfila son costume de loup. Il fit une bêtise, et puis une autre... et puis une autre...

"Monstre" lui dit sa mère. → *Pour le loup ou pour les bêtises ?*

"Je vais te manger" répondit Max. → *Les enfants font-ils le rapport ?*

Et il se retrouva au lit sans avoir rien mangé du tout.

Max et les maximonstres de Sendak

Les enfants ont des difficultés à revenir en arrière. C'est pourtant incontournable : on ne peut pas comprendre si on ne sait pas revenir en arrière (un bon lecteur fait cela constamment, parfois même sans s'en rendre compte).

Il était une fois une petite fille qui se promenait dans la forêt. Sa maman lui avait dit de faire très attention au méchant Strinoug. La petite fille entendit un bruit, comme si quelqu'un pleurait. Elle continua son chemin et arriva devant une caverne. C'était celle du terrible Strinoug vert ! Quand elle le vit, elle cria de peur. Mais comme il pleurait, elle prit courage et lui demanda ce qu'il avait. De sa grosse voix méchante, il répondit : "...

On a demandé aux enfants d'écrire la suite de cette histoire. Une majorité a écrit « *Je vais te dévorer mon enfant* ».

Il y a là plusieurs raisons :

- 1) Les enfants ne sont pas revenus en arrière sur « *il pleurait* » et sont restés sur « *De sa grosse voix méchante* ».
- 2) Les enfants ne savent pas que les textes dialoguent entre eux autrement que pour se copier : ils ont bien fait le lien avec « *Le petit chaperon rouge* », mais ne connaissent pas le concept de parodie.
- 3) Les enfants ont rencontré des problèmes de grammaire : ils n'ont pas identifié le « *mais* », et la chaîne des pronoms n'a pas forcément été repérée.

Aider les élèves à faire des inférences en travaillant

- 1) Les lieux.

inscription, garçon, bagage, chambre = hôtel.

- 2) Les personnages : quels rôles ont-ils ?

il s'approche de la chaise avec ses ciseaux = coiffeur.

- 3) Le système des personnages : quels liens entretiennent-ils ? (parents, amis, fratrie...).
- 4) Le moment : quand se déroule l'histoire ? (nuit, jour, hiver...).
- 5) Les actions.

il arqua son corps et fendit l'eau = il plongea.

- 6) L'objet : qu'utilise le personnage ?

il prend sa coccinelle = voiture ; il gonfle son pneu = avec une pompe ; le géant de dix-huit roues = camion.

7) Le rapport cause/conséquence.

arbres déracinés = tempête ; figure enflée = suite d'une bagarre.

8) La connaissance culturelle.

il monte sur l'estrade pour recevoir son diplôme, son père pleure = se passe aux Etats-Unis.

Cf. tableau des compétences à atteindre en fonction des caractéristiques que l'on peut trouver dans un livre :

- Les substituts.
- Les idées principales.
- L'ordre chronologique.
- L'ordre spatio-temporel.
- La structure des personnages.
- Les composantes de l'énonciation.
- La cohérence.

Aborder la compréhension

Trois manières

Il existe trois manières d'aborder la compréhension :

- 1) L'étude d'un album.
- 2) L'étude d'un réseau.
- 3) La production d'écrit (qui devra faire suite aux deux précédentes).

L'étude d'un album et la production d'écrit

Album support : « *Ma vallée* », de Claude Ponti. En grande section.



Séance 1 :

Le cadre spatio-temporel.

On affiche en couleur la vallée avec les 4 saisons (pour plus d'effet on peut les dévoiler cachées derrière un rideau). On compare les 4 saisons : on obtient un texte descriptif en dictée à l'adulte.

Composante de l'énonciation.

On découvre le texte. Qui est le narrateur ? On souligne tous les éléments grammaticaux qui justifient que le texte est écrit à la première personne.

Enfin on dévoile le portrait du Touim's, Poutchy-Bloue. On propose un lot de personnages de Ponti. On entoure notre Touim's et on propose une description du personnage principal.

Attention : à chaque début de séance on redemande qui est le narrateur.

Séance 2 :

Le système des personnages.

Lecture du chapitre « Ma famille ». Les enfants vont mettre des étiquettes sous les bons personnages. Procéder ensuite à une consolidation par l'introduction d'un arbre généalogique de la famille.

Séance 3 :

Le cadre spatio-temporel.

Lecture du chapitre de « L'arbre maison ». Concrétiser les déplacements du Touim's dans l'arbre affiché en grand, lors une journée type. Prendre en note de son mode d'alimentation

Laisser les élèves inventer de nouvelles journées type en déplaçant le Touim's dans l'arbre (en dictée à l'adulte). Chacun crée sa journée et on crée un petit recueil des textes des enfants. Occasion de travailler les marqueurs temporels liés aux différents moments de la journée.

Séance 4 :

Le cadre spatio-temporel.

Les noms des différents lieux sont remis sur la carte agrandie de la vallée. Y ajouter les personnages qui y sont associés.

Séance 5 :

Le personnage.

Écrire la fiche scientifique du Touim's, avec :

- les enfants tombés du ciel (naissance),
- la journée des Touim's,
- les caractéristiques morales du Touim's (tableau de Friedrich) c'est un rêveur,
- son alimentation.

Séance 6 :

Le cadre spatio-temporel.

L'hiver et le cimetière : quand un Touim's meurt, on l'enterre dans le jardin qui le représente.

Production d'écrit .

Toi quel jardin choisirais-tu ? Amorcer le texte par « Je choisirai le jardin qui... ou de celui qui... parce que... ».

Séance 7 :

Le cadre spatio-temporel.

Le théâtre de la colère : mettre un masque.

Production d'écrit.

« Toi si tu étais en colère, quel masque choisirais-tu ? Décris-le, dessine-le. »

Séance 8 :

Découverte de la couverture de l'album.

Production d'écrit.

« Avec tout ce que tu sais, écris ce qui se passe ». Faire une production collective en dictée à l'adulte, ou des productions individuelles dans les plus grandes classes.

Trois mois plus tard :

12 images avec 12 questions en parallèle. Poser les questions et dévoiler les images. Par exemple : où se trouve cette image ?



Dévoiler la couverture quand les enfants ont répondu, pour valider leur réponse.